

Le journal de La Courneuve

regards

Allons voter !

Les 23 et 30 mars,
élections des
conseillers
municipaux et
communautaires

P.8



N° 402 du jeudi 13 au mercredi 26 mars 2014



Le bel élan du volley féminin

P.13

HARCÈLEMENT
Une vidéo pour
combattre ce fléau
à l'école.

P.5

ENTREPRISES
La zone d'activités
Mermoz se
renouvelle.

P.7

BANLIEUES BLEUES
La Courneuve
aux sons du Brésil.

P.11

RENCONTRE
La journaliste
Florence Aubenat
à la Maison de la
citoyenneté.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Salma Baccar, cinéaste tunisienne et députée, brandit la nouvelle constitution de son pays qu'elle a contribué à rédiger et à faire adopter. À la Maison de la citoyenneté, où elle était invitée le 10 mars, l'auditoire ne cachait pas son admiration.

Virginie Salot



C'est le printemps !
Les fleurs du prunier Saint-Julien symbolisent le retour de la belle saison.

V. S.



Atelier poésie
Tous les derniers mardis du mois, le café poésie de l'association Kréyol attire de nombreux jeunes à l'espace jeunesse Guy-Môquet.

Éric Madelaine



Arc-en-ciel de sourires Les ateliers créatifs de l'association Arc-en-ciel accueillent enfants et parents tous les mercredis à 13h30 à la boutique de quartier Les Clos/La Tour.

V. S.

DES HABITANTS DE FUKUSHIMA AUTORISÉS À RENTRER CHEZ EUX



Iconovox/Lasserre

LASSERRE.



En trois dimensions, le futur visage du territoire courneuvien a une allure folle. *Regards* revient sur le sujet très bientôt.

Fabien Narritsens



Léo Andrés



L. A.

30 ans.

C'est l'âge du Flash, l'illustre club courneuvien de football américain.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Le Flash fête ses 30 ans

« On a coutume de dire qu'à 30 ans, on a atteint l'âge de la maturité. Un regard en direction de l'armoire à trophées bien garnie permet de se rendre compte du chemin parcouru par le Flash, le club de football américain de La Courneuve, depuis sa création en 1984.

Avec ce sport alors inconnu en France, venu d'outre-Atlantique, cette aventure, tellement iconoclaste dans une ville de banlieue ouvrière, n'en est que plus belle.

Sans nul doute, il aura fallu toute la force de conviction de François Leroy, l'initiateur de ce club, alliée à la disponibilité de James Marson, maire, et à l'entrain de François Nivet, son adjoint aux sports, pour que la greffe prenne.

Alors merci à eux, merci à tous les bénévoles, à tous les licenciés qui ont su construire ce beau fleuron pour notre ville.

Un beau fleuron, où derrière l'équipement de Robocop se cachent une magnifique fraternité, un esprit d'équipe, un engagement dans lequel la solidarité est toujours au rendez-vous.

On est loin ici du sport business à l'américaine. Les règles sont les mêmes, le jeu est aussi déroutant, et je vous invite d'ailleurs à venir le découvrir samedi à 19h au stade Géo-André ; mais ici c'est le partage, la volonté d'en faire un outil d'épanouissement sportif et social qui prévaut.

L'équipe élite côtoie les cadets, les féminines pour le plus grand bonheur de tous, et, ensemble, ils cultivent éducation sportive et éducation populaire. C'est certainement cette alchimie qui fait de ce club aux 450 licenciés fédéraux et aux 3 500 adhérents une institution.

En tout cas, la recette fonctionne. Avec neuf titres de champion de France, le Flash est aujourd'hui le club le plus titré de l'Hexagone ! C'est donc avec beaucoup de plaisir que j'aurai l'honneur de donner, samedi 15, le coup d'envoi du prochain match-anniversaire qui célébrera 30 ans de succès. Et pour que l'anniversaire soit réussi, venez nombreux soutenir les joueurs ou tout simplement les découvrir. »

Vie économique

Paprec, entreprise laïque

La grande entreprise de recyclage fondée à La Courneuve vient d'adopter une charte de la laïcité et de la diversité. Une première en France.



Jean-Luc Petithuguenin, au milieu de ses salariés, met en avant la diversité depuis la création de Paprec en 1995. Avec le soutien des salariés, l'entreprise vient ainsi d'adopter une charte qui la protège.

Dans tout le pays, l'information a été largement reprise et commentée. Paprec, le numéro un français du recyclage, a le 11 février dernier adopté, à l'unanimité de ses comités d'entreprise représentant ses 4 000 employés, une charte de la laïcité et de la diversité. Désormais, comme à l'école, le port de signes d'appartenance religieuse est interdit. Jean-Luc Petithuguenin, fondateur et PDG de l'entreprise courneuvienne, confirme un geste militant. « On compte défendre notre point de vue républicain, défendre qu'on l'a voté tous ensemble. Mais, effectivement, les tribunaux risquent de nous dire que l'on a tort », a-t-il reconnu. « Je suis prêt à endosser ce risque et j'espère pour mon pays que je ne serai pas condamné, qu'on verra une évolution et que le législateur fera peut-être bouger les lignes », explique le PDG, bien connu pour ses prises de position anti-racistes. Mais attention, cela ne signifie pas pour autant que l'on soit intolérant

chez Paprec, où travaillent des salariés de quarante-neuf nationalités « Je vois très bien que si on laisse dériver les choses, les antagonismes vont monter. Or ce pays de la défiance, de la montée des intégrismes et de l'extrême droite, je n'en veux pas. Je veux une République pacifiée, des gens qui vivent ensemble et qui se respectent. Et ce n'est pas un petit sujet, c'est un vrai sujet », se justifie Jean-Luc Petithuguenin, élu meilleur entrepreneur de France en 2012. La charte, qui sera intégrée au règlement intérieur de Paprec, reprend la forme de celle qu'on trouve dans les établissements scolaires ; les couleurs, elles, sont celles de Paprec. Beaucoup félicitent ce geste courageux d'un patron qui ne recherche pas le coup de publicité. Son groupe favorise la diversité et se développe très bien. Il s'agit d'un acte privilégiant la bonne entente au sein de cette entreprise qui compte près de cinquante nationalités sur soixante-quatre sites de production. ● **Gérôme Guitteau**



Enfance

Stop au harcèlement à l'école

Le Conseil communal des enfants (CCE) s'est saisi de la question du harcèlement à l'école. Avec l'aide du pôle Image, ils ont réalisé un court métrage sur ce sujet délicat, qui interpelle de plus en plus les professionnels de la Santé et de l'Éducation nationale.

Un peu plus d'un enfant sur dix de primaire et de collège serait victime de harcèlement à l'école en France, selon une étude menée par Éric Debarbieux, spécialiste de la violence scolaire. « Le harcèlement à l'école ne se voit pas particulièrement », note Fathima, élève du collège Raymond-Poincaré et ancienne membre du Conseil communal des enfants (CCE) de La Courneuve. « Se faire un peu trop souvent insulter, embêter ou frapper peut entraîner des conséquences très graves chez un jeune enfant. Alors quand Olivier (Epron), l'animateur du CCE, a proposé de faire une vidéo sur le sujet pour le concours Mobilisons-nous contre le harcèlement à l'école, j'étais très intéressée. Il faut en parler, montrer que ça existe pour tenter d'arrêter cette violence. » Turgut, élève à Jean-Vilar, connaît, hélas, le sujet. « En primaire, certains enfants m'insultaient, lançaient des rumeurs à mon sujet ou sur d'autres enfants. Très vite, les personnes agressées sont isolées et se retrouvent seules à déprimer dans leur coin. C'est dangereux. Il faut que ça cesse. » Depuis peu, l'Éducation nationale s'intéresse à la question du harcèlement à l'école et développe des dispositifs de prévention. Comme le dit Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, « le harcèlement est source d'humiliations, si bien que les victimes osent rarement évoquer les souffrances qu'elles traversent. Nous ne lutterons efficacement contre le harcèlement à l'école qu'en brisant cette loi du silence. » Et Mohamed Saïd, élève du collège Politzer, de conclure : « Pour pouvoir lutter contre le harcèlement à l'école, il faut déjà en parler. » ● **Isabelle Meurisse**



Images de la vidéo conçue par le CCE. Elle a été projetée à la Maison de citoyenneté et continuera d'être diffusée.

TÉMOIGNAGE

Balthazar*, 12 ans, élève de 6^e, raconte

« Tout a commencé en classe de CP. Un garçon de ma classe a commencé à se moquer de moi et à m'insulter. Au début, c'était énervant mais je me laissais faire, je ne faisais pas trop attention. Ce qui m'agaçait le plus, c'est qu'il essayait de retourner mes copains contre moi. Je n'aime pas être seul et je suis un peu sensible, alors ça me touchait beaucoup. Il m'arrivait de pleurer discrètement. Il parvenait à manipuler d'autres élèves, qui se mettaient ensuite à se moquer de moi. En CE1, ça s'est un peu calmé car il n'était pas dans ma classe, mais ça a repris dès le CE2 jusqu'à la fin de la primaire. J'en ai relativement vite parlé à mes parents. Il y a eu des rencontres avec la directrice de l'école, les professeurs et les enfants en question pour voir quel était le problème. Les adultes essaient de savoir s'il ne s'agit pas de simples chamailleries. On m'a traité de balance parce que j'en avais parlé et de tête à claques. En CM2, il n'était plus dans la même classe que moi. J'étais content, mais un de ses copains a repris le relais. J'ai même essayé de sympathiser avec lui. Mais ça n'a servi à rien. Je me disais souvent qu'il ne fallait pas que je craque. J'ai souvent eu envie de frapper, mais je ne l'ai jamais fait. Je crois que ce n'est pas une solution. Il m'est arrivé de répondre par des insultes car j'en avais marre et je n'avais finalement pas d'autre idée. Mais souvent je me suis demandé pourquoi il faisait ça. Je pense que les personnes qui harcèlent les autres sont mal dans leur peau ou qu'elles ont des soucis personnels. Elles ne se conduiraient pas comme ça si tout allait bien pour elles. »

*le prénom a été modifié.

CONSEILS

- observer le comportement de l'enfant ou de l'adolescent
- en parler à un adulte de l'établissement ; aux parents
- appeler les n°verts nationaux: Stop harcèlement au 0808807010 ou Net écoute au 0800 200 000
- pour les parents : rencontrer un délégué de parents d'élèves ou la direction de l'établissement, si la situation est avérée

« C'est un processus qui vise à blesser intentionnellement »

Entretien avec Hélène Romano, docteur en psychopathologie et référente de la consultation spécialisée de psychotraumatisme du Val-de-Marne.

REGARDS : Pouvez-vous définir le harcèlement à l'école ?

HÉLÈNE ROMANO : Le harcèlement, véritable poison, cause une blessure psychologique. C'est un processus qui vise à blesser intentionnellement et qui s'inscrit dans la durée. Il peut s'exercer d'un individu sur un autre ou, plus collectivement, d'un groupe envers un autre. Il en existe de nombreuses formes. Le harcèlement moral, physique, matériel ou sexuel est souvent mené de manière insidieuse pour détruire la victime. C'est aussi quelque chose qui fait honte. Les écoliers ou collégiens qui y sont confrontés se sentent coupables et donc très peu osent en parler. D'ailleurs, hélas, par méconnaissance du problème ou par maladresse, on a tendance à leur dire : « Ne te laisse pas faire » ou « Défends-toi, tu es grand maintenant ». Voir un enfant ou un adolescent qui s'isole, qui est souvent triste ou qui refuse d'aller à l'école, à la cantine ou en voyage scolaire, doit constituer une alerte pour les parents, les camarades ou les professeurs. Au niveau matériel, si les effets personnels de l'enfant sont déchirés ou abîmés, ce n'est peut-être pas qu'il est maladroit... Ce sont des signes à ne surtout pas prendre à la légère.

R. : Existe-t-il plusieurs profils d'agresseurs ?

H. R. : Oui, tout à fait ! Près de la moitié d'entre eux sont ce que j'appelle des harceleurs suiveurs. Ils vont harceler parce qu'ils craignent de l'être. Eux vont laisser faire. Ne rien dire pour ne pas être évincés du groupe. La plupart des suiveurs sont des gamins sans trouble particulier ; capables de se remettre en cause et de dire pardon. Ensuite, on trouve les harceleurs harcelés eux-mêmes plus tôt, dans l'enfance. D'une certaine manière, ils se vengent. Ces enfants sont aussi des victimes. Ils harcèlent de manière compulsive. C'est, pour eux, le seul moyen de se dégager de la violence qu'ils ont subie. La dernière catégorie, les harceleurs meneurs, est beaucoup plus problématique. Ils agissent ainsi par jalousie, par dépit. Ils ont un grand besoin de poser leur haine quelque part. Leur comportement est « psychopathique » au sens où ils n'ont absolument rien à faire de la règle morale : en société on n'agresse pas autrui, on respecte la loi. Ce sont souvent des jeunes qui n'ont aucune empathie pour autrui. En cas de suicide de leur victime – une dizaine référencés par an en France –, les harceleurs meneurs sont capables de ne ressentir aucune culpabilité.

R. : Quels sont les risques encourus par les victimes de harcèlement ?

H. R. : Distinguons deux types de risques. D'abord, les conséquences immédiates : dépression, isolement social, perte de confiance en soi, atteintes corporelles telles que les scarifications, voire les tentatives de suicide ou les suicides eux-mêmes. Ensuite, les troubles posttraumatiques comme l'évitement des études dans la suite de la scolarité, les cauchemars à répétition, l'impression de voir son harceleur partout ; et bien plus tard, le risque d'avoir peur pour ses enfants, mais aussi d'être mal dans sa vie professionnelle. S'il n'y a pas eu de reconnaissance du harcèlement dans l'enfance ou pas de travail thérapeutique, le risque majeur est de se retrouver harcelé au travail. En effet, le manque de confiance en soi, le besoin de plaire à tout le monde pour ne pas risquer de se retrouver sur le devant de la scène font que ces adultes à la personnalité traumatique sont plus faciles à blesser.

Propos recueillis par I. M.

Chantier

Les lycéens maîtres des travaux

Avec un budget de 70 000 euros débloqué par la Région Ile-de-France, les élèves de Jacques-Brel ont choisi eux-mêmes les endroits du lycée à rénover.

Les élèves du Conseil des délégués pour la vie lycéenne (CVL) du lycée Jacques-Brel n'ont pas chômé cet été. Ils ont réfléchi, par groupe de douze, aux endroits du lycée qui méritent d'être améliorés. Après moult réflexions, le verdict est tombé : le lycée a besoin d'un hall d'entrée plus chaleureux et lumineux, d'une véritable salle de permanence propice au travail, d'un foyer confortable avec des poufs et des casiers pour ranger ses effets personnels les jours de sport ou de sortie pédagogique. « Pour qu'un élève réussisse, il faut qu'il soit plus qu'un élève, souligne Christine Thiébot, proviseure. Il n'est pas qu'une moyenne sur un bulletin de notes. Il doit avoir sa place de citoyen au cœur de l'établissement. » Alors, lorsque la Région a proposé d'attribuer des budgets participatifs aux lycées d'Ile-de-France, la proviseure n'a pas hésité une seconde



à postuler. Et Jacques-Brel a fait partie des trente établissements retenus sur cent cinquante candidats. Les élèves disposaient de 70 000 euros.

« L'objectif est de se sentir mieux dans un endroit que nous fréquentons tous les jours, souligne Yanis, élève de terminale littéraire. En trente ans, le lycée n'a jamais connu de remise à neuf. Un

cadre agréable donne bien plus envie de réussir. » Pour Aurélie, en terminale scientifique, « ce qui est intéressant dans ce projet, c'est que ce sont les élèves qui ont identifié leurs besoins. Les adultes nous ont fait confiance. On s'est rendu compte de l'importance que nous pouvions avoir dans certaines décisions ». Et Gassy, élève de pre-

mière STMG (sciences et technologies du management et de la gestion), de conclure : « Les travaux commencent au printemps, mais les premiers coups de peinture ont déjà changé l'atmosphère. Le climat est apaisé. Le lycée Jacques-Brel, qui a fêté ses 30 ans en 2013, va retrouver son âme. Et on y sera un peu pour quelque chose... » ● Isabelle Meurisse

Services

Un compte sans banque, c'est nickel

Depuis un mois, les Courneuviens peuvent ouvrir un compte sans passer par la banque, en moins de cinq minutes, au bar-tabac Convention.

Au premier abord, difficile de ne pas être sceptique. Ouvrir un compte de paiement au café du coin ? Peu crédible... Et pourtant ça marche ! Les phases de test sont terminées et ceux qui le souhaitent peuvent obtenir un compte avec un RIB, en moins de cinq minutes. Seule exigence, avoir une ligne téléphonique à son nom, donc pas de Mobicarte. C'est la société Financière des paiements électroniques qui est derrière ce compte Nickel 100 % utile, 0 % toxique. Le bar de la rue de la Convention accueille une borne de ce nouveau service. « Soixante-dix-huit comptes ont été ouverts chez moi. C'est un vrai succès, remarque Nordine Chergui, le tenancier du bar. On vient ici de 100 kilomètres à la ronde. À La Courneuve, comme dans tout le 93, les interdits bancaires sont nombreux. Mais ces personnes peuvent bénéficier d'un

compte Nickel. » L'avantage de ce nouveau service de paiement réside dans le fait qu'aucun découvert n'est possible. Si, par exemple, un virement de 300 euros pour l'électricité ne peut être honoré, le compte Nickel le refuse, sans frais pour vous. Et, rassurez-vous, le système est agréé par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR). Un autre avantage du compte Nickel est de pouvoir gérer l'argent de poche donné aux enfants. « J'ai ouvert un compte pour ma fille. Avec ce moyen, elle peut se balader sans espèces sur elle et elle gère elle-même son budget. De notre côté, on sait qu'elle ne peut pas dépenser l'argent qu'elle n'a pas », observe Nordine. Puisqu'on vous dit que ce compte est nickel ! ● Gêrôme Guitteau

Le compte Nickel donne accès à un RIB, délivre une carte de paiement et de retrait, utilisable dans tous les distributeurs. Sur ce compte, on peut virer son salaire. Mais, par mois, on ne peut pas déposer plus de 750 euros d'espèces ni retirer plus de 1 500 euros.



Rue Garibaldi : sens inversé après consultation. Au moment du passage en zone 30 de quartiers situés à l'ouest de la place du 8-Mai-1945, Plaine Commune planifiait de mettre la rue Giuseppe-Garibaldi en sens unique, de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier vers la rue Maurice-Lachâtre. Consultés par la Ville et Plaine Commune, les riverains ont exigé et obtenu que le sens unique fonctionne mais dans le sens inverse. Selon eux, cela permet d'éviter notamment l'encombrement du carrefour de la place du 8-Mai-1945. ● J. M.

Florinda Donga-Hauser, culture et couture

Costumière dans un atelier d'artisans d'art à Pantin, la jeune femme aime vivre à La Courneuve. Et l'humain est prioritaire dans toutes ses décisions.

Ce qu'on remarque en premier chez Florinda Donga-Hauser, ce n'est ni son cou longiligne du plus bel effet, ni son sourire mais sa voix. La personnalité de cette costumière de talent se devine. Pleine de douceur, cette fille de Portugais qui tenaient une supérette rue de la Convention a un caractère bien trempé. Grâce à sa maman, Florinda a su coudre avant de savoir écrire. La couture ne peut pas lui servir à réaliser son rêve : traverser le périph. Car la devise maternelle est ferme : « *Ma fille, gagne ta vie avec ta tête, pas avec tes mains.* » Quand elle découvre Paris, en intégrant la prestigieuse prépa du lycée Henri-IV, Florinda, qui revendique son héritage ouvrier ne se sent pas à sa place. Le choc est rude. « *Je n'étais pas prête à renier mon milieu d'origine pour faire des études* », se remémore-t-elle. La couture devient son passeport. « *Le monde du spectacle est un milieu hybride et très ouvert.* » Après une entrée dans le métier comme habilleuse au théâtre Montparnasse, au fil des rencontres, Florinda devient costumière. « *Je ne suis ni uniquement modéliste ni vraiment styliste. Mon travail consiste à donner vie à un personnage. Sans être moi-même une artiste, c'est la une démarche artistique avec une dimension collective qui me plaît.* »

Je dois apprendre à connaître les interprètes, les désirs du metteur en scène », confie-t-elle. Depuis plusieurs années, la Courneuvienne de la rue Saint-Just s'est installée dans un atelier d'artisans d'art à Aubervilliers puis Pantin : Rouge manufacture. Là encore, le collectif revient : « *L'humain l'emporte toujours avec moi. Je ne cours pas après les cachets. Je discute du projet et si l'équipe me plaît, je me lance.* » Ce ne sont pas des paroles en l'air. Florinda aide, par exemple, le jeune styliste courneuvien Fahaid Sanober. Elle a aussi réalisé l'an dernier les costumes de la troupe de cirque contemporain Cirk VOST, pour leur spectacle *Boo/Cosa Vostra* : « *Ils voulaient des vêtements différents des costumes habituels dans le cirque contemporain, sans les clichés : bretelles et compagnie. Le costume de cirque est une belle gageure technique. Il doit permettre des mouvements amples tout en restant bien ajusté. Je dois créer un univers et respecter des contraintes physiques. Mon secret ? Je chine énormément. Je suis la reine du recyclage.* »

Au fond, Florinda a réussi à lier son histoire d'enfant d'immigrée de la banlieue au monde glamour du spectacle, les livres et les ciseaux, la rigueur et la création. En toute liberté, elle allie culture et couture. ● G. G.



Virginie Salot

La Courneuve plage recrute

La Ville cherche pour cet été des agents polyvalents, des animateurs socio-culturels et des éducateurs sportifs. Les candidatures, CV et lettres de motivation sont à déposer en mairie avant le 12 avril.

Franprix fermé pour manquements ?

En raison de manquements aux règles de sécurité incendie, Franprix risque une fermeture administrative immédiate. La société SA Marylia, qui gère le supermarché et les commerces associés, Cour des Maraîchers, a reçu de multiples rappels à l'ordre. Des visites de la commission de sécurité ont pointé de nombreuses non-conformités en 2008 et 2011, puis le 27 janvier dernier. Malgré les aides de la Ville depuis 2008, l'exploitant tarde à agir ; la sécurité du public est en jeu. En cas de fermeture, l'exploitation ne pourra rouvrir qu'après avis favorable d'une nouvelle commission de sécurité.

Concours d'affiches : Tous citoyens !

Graphistes, élèves d'école d'art, artistes, photographes, centres sociaux, l'Académie des banlieues vous ouvre son quatrième concours d'affiches et de photos. Objectif : exprimer le sens à donner à la citoyenneté dans les villes et quartiers populaires. Cent affiches et dix photos sélectionnées seront présentées dans deux expositions en banlieue. Le jury se réunira en juin 2014.

Création à envoyer avant le 1^{er} juin, soit par courriel en haute définition à contact@mediris.fr soit par courrier à Médiris, 103, rue du Président-Herriot, 69002 Lyon.

Centenaires

Vous êtes Courneuvien ou Courneuvienne, et vous fêtez vos 100 ans en 2014 ? Vous voulez célébrer l'événement ?

N'hésitez pas à vous faire connaître en appelant la maison Marcel-Paul au 01 43 11 80 61.

Des emplois arrivent

Au cœur de la zone d'activités de l'avenue Mermoz, le parc des Damiers termine sa dernière phase de rénovation entamée il y a six ans. Zodiac Actuation Systems, une entreprise qui fabrique des sièges pour les avions, s'y installe très prochainement. À la clef, cent cinquante emplois répartis entre les unités production et recherche et développement. Ce n'est donc pas de la pure création d'emplois puisqu'il s'agit d'un transfert d'activités entre le site actuel de Zodiac à Aubervilliers et celui de Mermoz. Mais cette nouvelle implantation est importante pour notre ville. Elle confirme le rôle majeur que joue La Courneuve dans le pôle métropolitain du Bourget dont le contrat de développement territorial vient d'être signé. Outre le secteur aérien, un autre type d'activités pointe le bout de son nez chez nous : l'audiovisuel. On le sait : Plaine Commune constitue le territoire de la création (cinéma, design, audiovisuel) du futur Grand Paris. La Courneuve sort son épingle du jeu avec l'installation de Panalux qui apporte une quinzaine d'emplois à la commune.

Autre bonne nouvelle en provenance de l'avenue Mermoz, la création pure de quinze emplois pour l'ouverture, dès mi-mars, de la blanchisserie industrielle *Oncle Sam*. *Regards* reviendra sur cette nouvelle société et sur le renouveau du parc des Damiers, orchestré par la société anglaise Segro. ● G.G.

Précieux dr

À l'heure des élections municipales, retour sur l'histoire du droit de vote en France.

Les 23 et 30 mars prochains, les Courneuvien(ne)s vont désigner, comme les citoyens des 36 700 communes de France, les membres du conseil municipal au suffrage universel direct. Vous avez dit direct? Effectivement, car les électeurs choisissent directement, donc sans intermédiaire, leurs représentants qui, à leur tour, éliront le maire et ses adjoints. Le suffrage indirect, lui, s'applique encore aux sénateurs, élus eux par un collège de grands électeurs issus des conseils régionaux départementaux et municipaux. Mais revenons au suffrage nommé universel. Il a remplacé le suffrage censitaire qui a longtemps réservé le droit de vote aux hommes de plus de 25 ans payant un impôt direct (le cens) égal à la valeur de trois journées de travail. Il faudra attendre la proclamation de la République française, en 1848, pour que la France devienne le premier pays du monde à adopter le suffrage universel. « Universel » mais au masculin... Car le droit de vote sera réservé aux hommes de plus de 21 ans durant un siècle de plus. Jusqu'à ce que des illustres femmes comme Lucie Aubrac, Marthe Simard, Raymonde Fiolet, accèdent aux plus hauts postes de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. C'est sous leur influence que

sera signée l'ordonnance du 21 avril 1944 ouvrant enfin aux femmes les droits de vote et d'éligibilité. Une éternité après l'État du Wyoming, aux États-Unis, en 1869, ou la Nouvelle-Zélande en 1893. En Europe, plusieurs pays instaurent le droit de vote des femmes longtemps avant la France : la Finlande (1907), la Norvège (1913), l'Islande et le Danemark (1915) ou l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Suède,

« En 1944, les femmes françaises peuvent enfin voter et se faire élire. »

la Russie soviétique et la Pologne (1918). Quant à l'âge du droit de vote, il sera abaissé à 18 ans sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing en 1974. Et les étrangers dans tout ça ? Depuis 2001, les ressortissants des pays de l'Union européenne (aujourd'hui 28) ont le droit de voter aux élections municipales et européennes. Mais le droit de vote n'a toujours pas été accordé aux résidents étrangers non-européens, malgré les promesses des présidents successifs de gauche. Une injustice, pour l'historien Patrick Weil : « Les étrangers communautaires ont déjà le droit de vote. Or, ils ont souvent peu ou moins de relation avec la France que des étrangers non-européens qui y vivent depuis vingt ou quarante ans, parlent le français et paient leurs impôts. Le droit de vote des étrangers résidents aux élections municipales est donc une question d'égalité et de justice. » ● Julien Moschetti



QUI PEUT VOTER ?

Pour voter lors des élections municipales, il y a trois conditions :

- être inscrit sur les listes électorales (inscriptions closes le 31 décembre 2013)
- avoir 18 ans avant le 1^{er} tour du scrutin
- être ressortissant de l'Union européenne.

N. B. Depuis 1987, l'inscription sur les listes électorales est automatique pour les jeunes Français atteignant la majorité.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.service-public.fr

oit de vote



Les 23 et 30 mars prochains, les Courneuviens pourront élire les membres du conseil municipal.

V.S. et B.G.

14352

c'est le nombre d'inscrits sur les listes électorales, ici, à La Courneuve.

Élections municipales, mode d'emploi

• Combien de conseillers municipaux à La Courneuve ?

Le nombre de conseillers à élire dépend du nombre d'habitants authentifié par l'Insee au 1^{er} janvier 2014. À La Courneuve, avec plus de 38000 habitants, trente-neuf conseillers municipaux et sept conseillers communautaires ainsi que deux suppléants seront élus.

• Quoi de neuf sur le bulletin de vote ?

Le bulletin de vote comporte la liste des candidats à l'élection municipale. Par ailleurs et pour la première fois, figurent les candidats à l'élection des conseillers communautaires (c'est-à-dire à Plaine Commune, notre communauté d'agglomération). Ils sont obligatoirement issus de la liste des premiers.

• Qui est élu ?

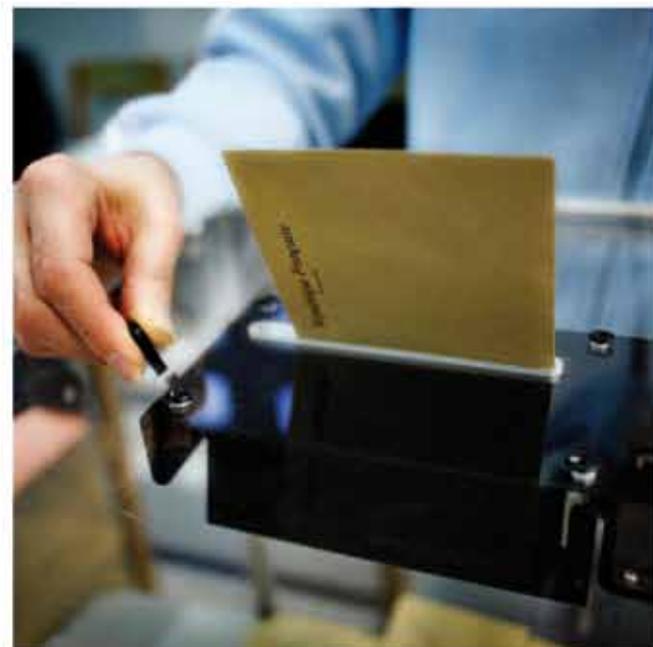
Fixé au dimanche 23 mars, le premier tour des élections municipales se déroule au scrutin proportionnel, de liste, avec prime majoritaire pour la liste arrivée en tête. Les voix sont décomptées par liste.

Si une liste obtient la majorité absolue des suffrages exprimés, c'est à dire 50% plus une voix, elle obtient la moitié des sièges qui étaient à pourvoir. Le reste des sièges est alors réparti entre toutes les listes ayant obtenu plus de 5% des suffrages.

Si aucune liste n'a atteint la majorité absolue au premier tour, seules les listes ayant atteint 10% des suffrages peuvent se maintenir au second tour, qui aurait lieu le dimanche 30 mars.

• Comment sont élus le maire et ses adjoints ?

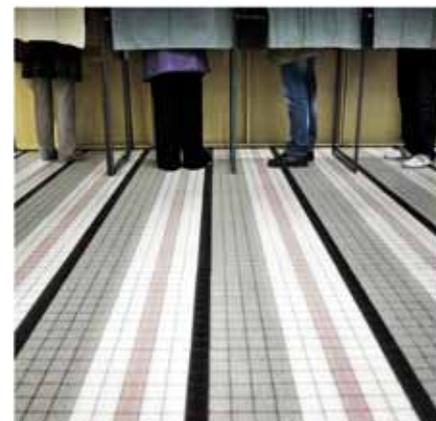
Le maire et ses adjoints (onze, à La Courneuve) sont élus par le nouveau conseil municipal, « dans les plus brefs délais » c'est-à-dire au plus tôt le vendredi ou, au plus tard, le dimanche suivant le dernier tour de scrutin. ● **Éric Bacher**



COMMENT ET OÙ VOTER ?

- Le dimanche 23 mars, les électeurs courneuviens peuvent voter, de 8h à 20h, dans les 16 bureaux ouverts dans tous les quartiers de la ville.
- Il faut penser à se munir de ses papiers d'identité.
- Si vous n'êtes pas présent lors du scrutin, ou dans l'incapacité de vous déplacer, il n'est pas trop tard. Vous pouvez voter par procuration. Pour ce faire, rendez-vous en personne, jusqu'à la veille du scrutin, au commissariat de police de La Courneuve (51, rue de la Convention) ou au tribunal d'instance d'Aubervilliers (square Stalingrad) avec les papiers d'identité du mandant.

Infos : www.service-public.fr



TRIBUNE DU GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Avec elles, bougeons le monde !



Je suis heureuse d'avoir pu participer cette année encore aux initiatives autour de la Journée internationale des droits des femmes. Malgré des avancées, l'égalité femmes/hommes n'est pas encore acquise. Elle souffre ces dernières années de nombreux reculs, comme, par exemple, la remise en cause du droit à l'avortement ou encore la propagation d'idées rétrogrades sur les rapports femmes/hommes.

Pire, sur tous les lieux de guerre dans le monde, les femmes sont prises pour cibles, deviennent des objets, des monnaies d'échanges, leur dignité est bafouée, elles sont déshumanisées. La municipalité est engagée depuis toujours pour défendre et développer le droit des femmes à l'égalité, à la dignité, au respect. Les élus du groupe agissent au quotidien pour faire valoir les droits des femmes ; pour que les violences faites aux femmes cessent ; pour le respect des femmes dans l'espace public et privé ; pour combattre la précarité dont les femmes sont souvent les premières victimes durant les crises économiques ; pour rendre visible leur apport à l'ensemble de la vie démocratique. Ce fut un immense honneur et c'est avec beaucoup de détermination que j'ai porté cette délégation aux Droits des femmes pour mon dernier mandat. Je suis fière de ce que nous avons accompli ensemble à La Courneuve et j'ai confiance dans l'équipe à venir pour continuer et amplifier ce travail. ●

Muguette Jacquaint, conseillère déléguée aux Droits des femmes

GROUPE LUTTE OUVRIÈRE

Les travailleurs doivent se faire entendre !



Le gouvernement laisse les mains totalement libres au grand patronat pour licencier, fermer les usines, augmenter les charges de travail et bloquer les salaires, et cela pour accroître toujours plus ses profits. Il a même baissé les impôts du patronat de plusieurs dizaines de milliards en faisant payer la note aux couches populaires. Au final, Hollande mène la même politique que Sarkozy, en

pire. Depuis des mois, de nombreuses catégories sociales ne se sont pas laissées paralyser et ont manifesté leur mécontentement : des « bonnets rouges » aux taxis, en passant par les paysans, les ambulanciers, les dentistes, et bien d'autres. Mais quand il s'agit des travailleurs, les dirigeants politiques ne prêchent que la résignation et l'inéluctabilité des sacrifices. Les problèmes essentiels pour les travailleurs sont le chômage, les bas salaires, avec toutes leurs conséquences. Il faut qu'ils se fassent entendre et cela derrière leur propre programme : l'interdiction des licenciements, la répartition du travail entre tous avec maintien du salaire, la hausse et l'indexation des salaires, des pensions et des allocations sur les prix et le contrôle des comptes des entreprises par les travailleurs. Pour imposer ces revendications vitales, il faudra un mouvement général et explosif de tous les salariés. ●

Cécile Duchêne, Liliane Lecaillon, Jean-Michel Villeriot
Conseillers municipaux

Tél. : 06 10 92 44 77 – www.lutte-ouvriere.org

GROUPE SOCIALISTE

Le T1 doit redevenir moderne, efficace et rapide



La ligne de tramway T1, inaugurée il y a vingt-deux ans, est victime de son succès. Les différents prolongements ont augmenté la fréquentation entraînant des intervalles non-tenus, des problèmes techniques récurrents et des rames surchargées. Sur le terrain, la tension monte rapidement et chacun ressent l'exaspération des usagers.

Les différents partenaires (villes, conseil général, syndicat des transports d'Ile-de-France, RATP...) ont élaboré le PACT1, un programme d'actions concrètes (aménagement de voirie, priorité du tram aux carrefours, agrandissement des quais...) qui pourrait améliorer l'exploitation de la ligne. Le conseil général y est engagé, assumera toutes ses responsabilités et fera tout pour que ces aménagements soient réalisés dans les meilleurs délais, notamment pour automatiser les feux tricolores au carrefour et améliorer la signalisation. Mais ces mesures indispensables ne suffiront pas. Il faut également accélérer le renouvellement des rames ; plus longues pour transporter plus d'usagers. C'est le sens du message que j'ai porté en direction du Syndicat des transports d'Ile-de-France. Au moment où les lignes de tramway se développent en Seine-Saint-Denis, le T1 doit redevenir le moyen de transport moderne, efficace et rapide que les usagers sont en droit d'attendre. ●

Stéphane Troussel Président du conseil général de Seine-Saint-Denis. Conseiller municipal de La Courneuve

www.stephanetroussel.fr – Tél. : 01 43 93 93 75

*Les textes des autres groupes ne sont pas parvenus à temps
à la rédaction du journal.*

*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal,
n'engagent que leurs auteurs.*

Sur des airs du Brésil

La musique brésilienne contemporaine illuminera le Centre culturel Jean-Houdremont le 28 mars, dans le cadre du festival Banlieues Bleues qui convie, entre autres, Metá Metá et Siba.

Le carnaval de Rio fera une escale à La Courneuve cette année. Tête d'affiche de la soirée, le trio Metá Metá puise son inspiration dans le candomblé. Cette religion afro-brésilienne, subtil mélange de catholicisme, de rites indigènes et de croyances africaines issues de la traite des Noirs, fait partie intégrante de la culture et du folklore brésiliens. Le génie du trio Metá Metá ? Revisiter les racines afro-sambistes du Brésil à l'heure du postpsychédéisme et de l'afrobeat, tout en rendant hommage à d'illustres musiciens brésiliens : le chanteur et poète Vinícius de Moraes (cofondateur de la bossa nova avec João Gilberto), le guitariste Baden Powell, le percussionniste Naná Vasconcelos et le pianiste et chanteur João Donato. Le résultat ? Une énergie afro-punk rehaussée d'expérimentations sonores aux confins des trances du jazz libre.

La première partie de soirée sera assurée par Siba, l'une des figures de proue du mangue beat, mouvement fondé au début des années 1990 par le regretté Chico Science et son groupe Nação Zumbi. Cette musique oscille entre tradition et modernité, pioche aussi bien dans les rythmes brésiliens ancestraux (maracatu, coco, ciranda...) que dans les styles musicaux contemporains (rock, hip-hop, funk et electro). Sur scène, Siba troque son violon contre une guitare électrique pour endosser le costume d'un troubadour posttropicaliste. Une odyssée vers de nouvelles contrées



Le trio Metá Metá prône un retour aux sources de la samba, sauce moderne.

musicales situées quelque part entre les planètes rumba, rock et garage band. ● Julien Moschetti

Centre culturel Jean-Houdremont, le 28 mars, à 20h30.
Réservations : 01 49 22 10 16
 ou sur www.banlieuesbleues.org
Tarif plein : 18 €
Tarif réduit 1 : 14 € (-26 ans, +60 ans, groupe de 10 personnes et plus, abonnés Pass Dynamo & Pass Festival, abonnés du Festival Ile-de-France, CE).
Tarif réduit 2 : 10 € (-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi & RSA).



Siba, un des piliers du mangue beat.

Carte Blanche en solo pour Hervé Sika

Le chorégraphe Hervé Sika célèbre, le 22 mars prochain, trois années de résidence et de rencontres au centre culturel Jean-Houdremont.

Ce soir-là, il dansera au milieu d'installations numériques disposées sur la scène et il continuera sa réflexion autour du rapport de l'homme à la ville pour « faire sa place », comme il le dit. « J'ai vu des tours dégringoler à La Courneuve et, pourtant, des hommes et des femmes sont toujours là et racontent leur histoire. Ce sont des herbes folles, je veux leur rendre hommage », confie le chorégraphe. La création présentée est une ébauche d'*Herbe folle*, son nouveau spectacle, à venir en novembre. Il s'agit de l'aboutissement de son travail inspiré par les thèmes de l'errance, de la rencontre amoureuse, du déterminisme social, de la stratégie d'évitement ou de la difficulté à partir. Ici, en solo, Hervé Sika veut « se retrouver nu porté par le vent » et assumer « son moi avec le spectateur ». ● M. P.

Carte Blanche à Hervé Sika – Compagnie Mood au centre culturel Jean-Houdremont, le 22 mars à 19h.
 Un avant-goût d'*Herbe folle*, dont la première aura lieu en novembre 2014. Tarifs : 5 €/10 €. Tarif associatif : 2,50 €.



Virginie Salot

À L'Étoile

Tous les films du 13 au 26 mars

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondre
au 01 48 35 23 04.

+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique 3 €

J Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 5,50 €/tarif réduit : 4,50 € /
abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 € Pour tous le mercredi : 4,50 €.
Séance 3D : +1 €.

Les Grandes Ondes

France, 2013, 1h24. De **Lionel Baier**.
Ven. 14 à 12h **D** Ciné-dej, sam. 15 à 20h30,
dim. 16 à 16h30, mar. 18 à 17h.

American Bluff

États-Unis, 2013, 2h18, VO. De **David O. Russell**.
Ven. 14 à 20h30, sam. 15 à 16h, dim. 16
à 18h30, lun. 17 à 20h30 **D**.

Abus de faiblesse

France, 2013, 1h44. De **Catherine Breillat**.
Ven. 14 à 16h30, sam. 15 à 18h30,
mar. 18 à 18h30.

CINÉ-GÔÛTER

dimanche 16 mars à 14h30

Les Démon de Ludwig. France, 2013.
De **Gabriel Jacquel**.

Pl.ink ! Norvège/Pologne, 2010.
De **Anne Kristin Berge**.

Le Piano magique. Pologne, 2011.
De **Martin Clapp**.

Hannah Arendt

Allemagne/France, 2012, VO, 1h53.
De **Margarethe von Trotta**.
Ven. 14 à 18h30, lun. 17 à 18h30,
mar. 18 à 20h30

Mr Peabody et Sherman – Les Voyages dans le temps

États-Unis, 2013, 1h24, VF. De **Rob Minkoff**.
Mer. 19 à 14h30, sam. 22 à 14h30 (3D),
dim. 23 à 14h30.

Week-ends

France, 2013, 1h30. De **Anne Villacèque**.
Mer. 19 à 20h30, ven. 21 à 16h30, sam. 22
à 20h30, dim. 23 à 16h30, lun. 24 à 17h.

Ida

Pologne, 2013, 1h19, VO. De **Pawel Pawlikowski**.
Mer. 19 à 18h30, Ven. 21 à 12h **D** Ciné-dej,
sam. 22 à 16h30, lun. 24 à 20h30 **D**,
mar. 25 à 18h30.

Gloria

Chili, 2013, 1h50, VO. De **Sebastián Lelio**.
Ven. 21 à 18h30, dim. 23 à 18h30, lun. 24
à 18h30, mar 25 à 20h30.

À ciel ouvert

France, 2013, 1h50. De **Mariana Otero**. Mer. 19
à 16h30, Ven. 21 à 20h30, sam. 22 à 18h30.

La Grande Aventure Lego

Australie, 2013, 1h40, VF. De **Phil Lord et Christopher
Miler**. Mer. 26 à 14h30.

Diplomatie

France, 2013, 1h24. De **Volker Schlöndorff**.
Mer. 26 à 18h30.

Des étoiles

France/Sénégal, 2013, 1h28. De **Dyana Gaye**.
Mer. 26 à 16h30.

Ton absence

Italie, 2013, VO, 1h34. De **Daniele Luchetti**.
Mer. 26 à 20h30.

Théâtre

Une pièce spéciale collégiens

La compagnie François Cervantes a joué au collège Jean-Vilar La Table du fond, une pièce spécialement créée pour les collégiens.

É mouvant », « super bien joué », « drôle », « des costumes géniaux » : voici les commentaires des élèves de 4^e du collège Jean-Vilar, après le spectacle. Visiblement, ils ont apprécié *La Table du fond*, cette pièce de théâtre créée par la compagnie François Cervantes pour un public de collégiens. « *Le spectacle devait tourner*

trois semaines dans les établissements des Bouches-du-Rhône et, finalement, cela fait huit ans qu'on le joue dans toute la France », souligne Christophe Bruyas, le régisseur. D'ailleurs, le décor n'est autre que la salle de classe, avec tables, chaises et tableau noir. L'intrigue ? Inquiète que Franck, son fils de 13 ans, ne soit pas rentré à la maison depuis

trois jours, Sylvie Salin se rend au collège pour en apprendre davantage sur lui. Au bord de la dépression, elle découvre alors par les professeurs que le garçon est bel et bien présent tous les jours en cours. Une série de questions défilent dans sa tête. Pourquoi fait-il ça s'il est heureux ? Pourquoi ne nous parlons-nous pas ? Qu'est-ce qu'il aime ? Qui sont ses amis ? Suis-je une mauvaise mère ?, etc. « *L'intrigue est très forte, puisqu'elle évoque les relations parents-enfants et le rapport à l'école* » précise Armelle Vernier, responsable du Centre culturel Jean-Houdremont, à l'initiative de l'événement. « *Comme Franck est élève en 4^e, les collégiens peuvent se reconnaître en lui* », ajoute Nicole Choukroun, alias Sylvie Salin dans la pièce. Après la représentation, les élèves ont discuté avec l'équipe artistique. « *C'est une manière de les amener au théâtre, de les initier au spectacle vivant et de leur en faire connaître les différents corps de métiers* », conclut Christophe Bruyas. ● Isabelle Meurisse



Virginie Salot

Nicole Choukroun et Stephan Pastor interprètent *La Table du fond*, à Jean-Vilar.

Dans les coulisses de la ligne 7

Le métro transporte plus de quatre millions de passagers chaque jour. Qui n'a jamais rêvé de connaître de fonctionnement ? C'est désormais possible grâce aux visites organisées par la RATP et Seine-Saint-Denis.

Il est 14h30 ce samedi-là et une dizaine de curieux de tout âge ont rendez-vous à la station La Courneuve-8-Mai-1945 pour trois heures dans les coulisses de la ligne 7/7 bis. Sous forme de jeux et de schémas, Nordine El-Abjani, agent d'encadrement de la RATP, révèle un tas d'informations avant de nous mener au poste de manœuvre puis au poste de maintenance. La ligne

7 fonctionne « à l'ancienne », explique-t-il, « *les outils ne sont pas informatisés mais filaires, ce qui nécessite beaucoup de personnel* ». Ainsi, entre 900 et 1000 personnes travaillent sur la seule exploitation de la ligne. Conducteurs, agents de maîtrise, chefs de manœuvre, chefs de départ, agents de sécurité répartis dans les différentes stations et selon trois périodes journalières. « *Une réelle*

petite entreprise », selon Nordine. Nous apprenons que chaque rame porte un nom correspondant à son année de construction : MF77, par exemple. Rendez-vous au poste du chef de départ. Là, sur un grand écran, le régulateur observe les trains : soixante par heure aux heures de pointe. Il réorganise aussi continuellement les intervalles entre les rames selon différents facteurs. « *C'est un poste très fatigant* », compatit notre guide. Chaque conducteur doit respecter le temps de parcours entre deux stations en fonction de la distance et du temps d'« *échange voyageurs* », comme on dit dans le jargon RATP. Dans les stations à forte influence, des pendules de régulation sont installées avec l'heure de départ et le temps d'avance ou de retard. Voilà pourquoi parfois, « *si nous stationnons pour régulation, c'est parce que le train est en avance* ». Bonus de la visite : une rame réservée conduit les visiteurs au poste de maintenance de la station, un



Dans les entrailles du métro, les questions fusent.

Résultats sportifs**Week-end des 1 et 2 mars**

FUTSAL : ► Seniors masculins, division d'honneur régionale, Ile-Saint-Denis – La Courneuve : 4-9.

BASKET-BALL : ► Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis/La Courneuve/ Les Lilas – CS Lilas : 86-68.

► Seniors masculins, promotion honneur régionale, Union Saint-Denis/ La Courneuve/Les Lilas – Bobigny : 77-42.

FOOTBALL AMÉRICAIN : ► Seniors nationale, Cougars – Flash : 39-24.

Week-end des 8 et 9 mars

FOOTBALL : ► Seniors masculins, 2^e division départementale, La Courneuve – Cosmos FC : 2-1.

BASKET-BALL : ► Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis/la Courneuve/ Les Lilas – CS Lilas : 86-68.

► Seniors, promotion honneur régionale, Paris Basket 15 – Union Saint-Denis/ La Courneuve/Les Lilas : 48-51.

Rendez-vous sportifs**15 mars**

FOOTBALL AMÉRICAIN : ► Seniors nationale, Flash – Kangourous : stade Géo-André, à 19h.

BASKET-BALL : ► Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis/La Courneuve/Les Lilas – AS Bon Conseil : gymnase Antonin-Magne, 34, rue Suzanne-Masson, à 20h.

22 mars

FOOTBALL AMÉRICAIN : ► Seniors nationale, Flash – Black Panthers : stade Géo-André, à 19h.

23 mars

FOOTBALL : ► Seniors, 2^e division départementale, La Courneuve – Gagny : au stade Géo-André, à 15h30.

Volley-ball

L'Étoile brille de nouveau

Le club de volley-ball se faisait discret depuis quelques années. Sa motivation est revenue. L'association se tourne vers les jeunes Courneuvien avec succès.

VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr

Quand on se déplace dans les clubs courneuvien, on remarque aussitôt ceux qui sont habitués à recevoir *Regards* et ceux qui sont rarement sous les feux des projecteurs. Ces derniers mettent les petits plats dans les grands : fiers de présenter leur travail réalisé grâce au seul bénévolat. C'est le cas de l'Étoile club sportif courneuvien, ce mardi soir de la reprise après les vacances, au gymnase Béatrice-Hess. Tous les volleyeurs sont présents et portent le maillot d'entraînement de l'équipe, un tee-shirt bleu azur avec une étoile, symbole du club. L'ambiance est très décontractée. Tout le monde se dit bonjour. Les adhérents loisirs refont les lignes avant d'affronter les joueurs de Rosny-sous-Bois. Les volleyeuses s'échauffent en faisant des tours de terrain en début d'entraînement. Pendant ce temps, les jeunes filles, des benjamines aux cadettes, débordent sur leur créneau horaire et jouent. À l'Étoile, la passion du volley se moque bien de la montre. « *Nous sommes venues toutes les quatre cette année, juste pour voir. On est restées, l'ambiance est vraiment géniale. On a vite sympathisé avec les autres filles pour créer une véritable équipe de copines* », racontent, en pouffant de rire, Sajati, Lena et Maurane. Les sourires sont aussi de mise chez les seniors femmes. En effet, elles jouent gros, ce mois-ci, avec les deux derniers matchs de la saison qui vont décider de leur montée ou non à l'échelon régional. « *L'an dernier, nous avons choisi de privilégier la performance. Nous avons recruté des joueuses très fortes pour faire bonne figure en région. La mayonnaise n'a jamais pris. Nous avons été reléguées en département. L'ambiance était vraiment nulle. Alors, cette année, on repart de zéro* », résume Jessica Rebmann, joueuse et coach des garçons.

Les futurs étoiles du volley courneuvien font la fête, et tout ça gratuitement si l'on bénéficie du passeport Caf.



L'équipe senior féminine s'entraîne avant d'aborder deux échéances cruciales pour la montée en région. Les cadettes donnent un coup de main pour compléter l'effectif.

Thierry Mamberti

Malgré un effectif restreint (elles ne sont que neuf), l'Étoile peut espérer jouer les barrages pour la montée. Le match décisif aura lieu à Tremblay. « *On prépare une surprise à nos adversaires. On va y aller en force, tout le club sera là* », annonce Yoann Balcerski, membre depuis 1994. Les 80 adhérents devraient faire du bruit chez nos voisins. Surtout que, depuis deux ans, le club s'ouvre à la jeunesse courneuvienne via les écoles.

« *Nous avons un brevet d'État qui a lancé les initiations en milieu scolaire et nous continuons. Le volley souffre de préjugés. On le dit statique, ennuyeux, alors que c'est tout le contraire. C'est un sport très complet. On travaille la coordination, la souplesse, l'explosivité et surtout la concentration. C'est une discipline très dure à enseigner* », souligne Mounir, Abishaba, coach, joueur et président de l'Étoile. Dans ce sport, chaque erreur se paie cash. Alors, les mouvements très techniques se répètent : manchette, passe à dix doigts, smashes, etc.

« *Le mental est prédominant. Si on n'est pas bien, on peut rater un geste de quelques centimètres et tout perdre ; mais ce que j'adore au volley, c'est cette obligation de cohabiter à six dans 11 m². Le collectif et la confiance absolue en l'autre sont déterminants* », insiste Mounir. Si vous doutez encore des bienfaits de ce sport, venez donc voir les seniors femmes affronter Pantin, le dimanche 15 mars à 20h, au

gymnase Béatrice-Hess. ● **Gérôme Guitteau**

L'adhésion coûte 130 euros pour les adultes et 90 euros pour les enfants, ce qui revient à une cotisation gratuite si on bénéficie du passeport Caf.

ET LES SENIORS GARÇONS ?

L'équipe masculine courneuvienne est en région depuis plusieurs années. L'an dernier, elle est montée en deuxième division régionale. Elle n'a pas recruté et a du mal à passer le cap. Il lui sera difficile de se maintenir. On croise les doigts et on les encourage.

Tous à Géo-André!

Samedi 15 mars, la municipalité organise avec le club de football américain, le Flash, un après-midi plein de surprises. À l'occasion du premier match de la saison à domicile, on fait la fête au stade Géo-André. Les festivités débutent à 15h. La rencontre, contre les Kangourous de Pessac, débute à 19h. La veille, le vendredi 14, l'expo sur les 30 ans du club, neuf fois champion de France, se termine à la Maison de la citoyenneté. Avec une soirée d'échanges autour du Flash et de l'importance du tissu associatif au niveau local, dès 18h30.

**Maître ses secrets
Saint-Denis Tourisme.**

atelier où sont réparés les trains détériorés. Une rame dont l'une des motrices est endommagée (une rame en possède trois) attend d'être retapée. Les deux agents nous font part de leur passion pour ce métier malgré le fait qu'ils ne voient jamais la lumière du jour. Enfin, comme des enfants ébahis, nous visitons la cabine du conducteur et tout nous est montré, de l'accélérateur à la bande de surveillance, une sorte de boîte noire qui permet de vérifier les faits et gestes du chauffeur, en passant par le pilotage automatique « *que le conducteur utilise comme bon lui semble, du moment qu'il se met au moins une fois en manuel dans la journée* », explique Nordine. Visites de la ligne d'exploitation 7/7 bis, des ateliers de la Villette et des ateliers de révision des matériels du métro jusqu'au mois de juin. ● **Marie Prugnat**

Réservez vite sur le site www.tourisme93.com ou au 01 49 15 98 98, ces visites sont très prisées.



**Les commerçants du
Marché de La Courneuve
vous accueillent
chaque mardi, vendredi,
et dimanche.**

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous

IPEO
OSTÉOPATHIE

**BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE
VISITE À LA CLINIQUE IPEO**

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.
Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

État civil

NAISSANCES

JANVIER

- 31 Esman Essombe

FÉVRIER

- 2 Sarugan Sivananthan • 3 Ismaël Sakone • 4 Souleymane Diakite • 4 Irmak Sener • 5 Maël Ferron • 5 Dany Behtani • 6 Timotei Coman

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00. • Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

- Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

- Les mardis, vendredis et dimanches matins.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

- Pharmacie du Soleil de 9h à 19h 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51

- Pharmacie du Marché de 9h à 19h 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIE DE GARDE

• DIMANCHE 16 MARS 2014

Pharmacie moderne - M. Berrebi Alexis
112 avenue de la République - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 79 53

• DIMANCHE 23 MARS 2014

Pharmacie du Marché - M. Rey Coquais Maxime
48, av. P.-Vaillant-Couturier- 93120 La Courneuve
Tél. : 01 48 36 77 95

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

Horaires d'ouverture des services municipaux :

du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h30 -17h

Attention: les services sont fermés le 3^e mardi après-midi de chaque mois; les équipes sont en réunion, ou en formation.

JUSQU'AU 1^{er} AVRIL

CINÉMA PORTRAITS DE FEMMES

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, L'Étoile propose une sélection de films, comédies, drames, fictions, documentaires sur les luttes des femmes.

- *Abus de faiblesse*, de Catherine Breillat, avec Isabelle Huppert et Koolhaas, les 14 mars à 16h30, 15 mars et 18 mars à 18h30.
- *Hannah Arendt*, de Margarethe von Trotta, avec Barbara Sukowa, Axel Milberg, les 14 et 17 mars à 18h30 et 18 mars à 20h30.



- *Gloria*, de Sebastián Lelio, avec Paulina Garcia, Sergio Hernández, les 21, 23 et 24 mars à 18h30 et 25 mars à 20h30.
- *À ciel ouvert*, de Mariana Oteron, les 19 mars à 16h30, 21 mars à 20h30, 22 mars à 18h30.
- *Ida*, de Pawel Pawlikowski, avec Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska, les 19 mars à 18h30, 21 mars à 12h, 22 mars à 16h30, 24 mars à 20h30 et 25 mars à 18h30.
- *Week-ends*, d'Anne Villacèque, avec Noémie Lvovski, Karin Viard et Jacques Gamblin, les 19 mars à 20h30, 21 mars à 16h30, 22 mars à 20h30, 23 mars à 16h30 et 24 mars à 17h.
- *Des étoiles*, de Dyana Gaye, avec Ralph Amoussou, Marème Demba Ly, les 26 mars à 16h30, 28 mars à 12h, 29 mars à 18h30 et 31 mars à 17h.
- Soirée « Lutte des femmes » au festival Cinéma du réel : *Espace*, d'Éléonor Gilbert, une plongée dans une cour de récréation, et *On a grévé*, de Denis Gheerbrant, qui retrace la lutte syndicale des femmes de chambre face au deuxième groupe hôtelier d'Europe. Séance suivie d'un pot amical et d'une rencontre avec Claude Lévy, le syndicaliste d'*On a grévé*. Le 28 mars à 20h30. Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès. Tarif : 3€.

DU 13 AU 16 MARS

CIRQUE LE CABARET CALAMITEUX

Cabaret totalement déjanté, peuplé de créatures qui tentent des performances aussi loufoques qu'inutiles.

Petit chapiteau de l'Académie Fratellini, à Saint-Denis les 13 et 14 mars à 19h30 et 16 mars à 16h.

Réservez vos places au 01 72 59 40 30.

14 MARS

SENIORS THÉÂTRE

Allez voir *La Part du gâteau*, une comédie désopilante.

Rendez-vous à 13h45 à la maison Marcel-Paul. Tarif : 12 € sur place.

SPORT EN FÊTE FLASH

Le Flash fête ses 30 ans. En clôture de l'expo photo, rencontre avec les membres fondateurs, joueurs et éducateurs du club de football américain. Projection à suivre.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

Entrée libre.

15 MARS

VISITE LA CITÉ JARDIN DE STAINS

C'est l'occasion de découvrir le concept de ville à la campagne, qui permettait aux ouvriers de produire leurs légumes au pied de leur habitation.

Rendez-vous au 28, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à Stains, à 10h30. Tarifs : 5 €/8 €.

SPORT EN FÊTE FLASH

30 ans du Flash. Journée spéciale.

DÉTAILS PAGE 13

VISITE ROLAND BRICE

Venez découvrir l'œuvre en terre cuite du céramiste.

Place du Pommier de Bois, à 14h.

CONCERT CHANTS SACRÉS GITANS

Voyage musical mené par le chanteur Tchoune Tchanelas au cœur des traditions sacrées des familles gitanes.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

17 MARS

EXPOSITION DROIT DES FEMMES

Vernissage de l'exposition « La banlieue au féminin » dans le cadre de la Journée internationale des femmes en partenariat avec l'Académie des banlieues et en présence de Gilles Poux et de Muguette Jacquaint.

Maison de la citoyenneté, à 12h.

SENIORS CINÉMA



Projection de la comédie musicale *Un Américain à Paris*, de Vincente Minnelli, avec Gene Kelly, Leslie Caron, Oscar Levant. Maison Marcel-Paul, à 14h.

19 MARS

COMMÉMORATION GUERRE D'ALGÉRIE

Cérémonie pour le 52^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie.

Cimetière des Six-Routes à 11h. Départ en car de l'Hôtel de ville, à 10h.

20 MARS

CITOYENNETÉ FLORENCE AUBENAS

Journaliste, grand reporter et écrivaine, Florence Aubenas rencontrera les habitants. N'hésitez pas à venir lui poser vos questions.

Maison de la citoyenneté, à 19h. Entrée libre.

LIRE PAGE 16

SENIORS ARCHÉOLOGIE

Visite des galeries de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle.

Rendez-vous devant la gare RER de La Courneuve, à 13h15.

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15 et à la maison Marcel-Paul, à 9h45 et 11h.

Renseignements au 01 43 11 80 61.

DU 21 AU 29 MARS

CONCERTS PRINTEMPS MUSICAL

La 9^e édition du printemps musical propose des concerts et des rencontres artistiques autour de l'orgue et des musiques baroques.

- 21 mars : le spectacle *Complètement Toqué*, de la compagnie italienne Fuoco E Cenere, sollicite nos sens, à la fois l'ouïe et l'odorat.

À l'Espace Renaudie, 30, rue Lopez-et-Jules-Martin, Aubervilliers, à 20h. Tarifs : 3 €/5 €

- 27 mars : les élèves de la classe de chant baroque du CRR 93 interprètent des motets (pièces vocales religieuses polyphoniques) d'Alessandro Grandi, compositeur italien du XVII^e siècle.

Église Notre-Dame-des-Vertus, 1, rue de la Commune-de-Paris, Aubervilliers, à 19h.

Entrée libre.

- 29 mars : voyage musical dans la Chine baroque des XVII^e et XVIII^e siècles.

L'Embarcadère, 3, rue Firmin-Gémier, Aubervilliers, à 19h. Tarifs : 3 €/5 €.

22 MARS

DANSE HERVÉ SIKA



Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs : 5 €/10 €. Tarif associatif : 2,50 €.

LIRE PAGE 11

DESSIN ATELIER

Atelier dessin-tampons animé par l'illustratrice Sidonie Mangin.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

À partir de 8 ans.

23 MARS

ÉLECTIONS PREMIER TOUR

Premier tour des municipales.

DU 24 AU 28 MARS

EXPOSITION ÉTATS-UNIS

Les États-Unis vus par les associations courneuviennes Fête le mur, Global Potential, Face et le Flash.

Maison de la citoyenneté, à 19h. Entrée libre.

27 MARS

LITTÉRATURE RENCONTRE

Rencontre et lecture avec l'écrivain Romain Puértolas, auteur de *L'Étrange Voyage du fakir qui était resté dans une armoire Ikea*, aux éditions Le Dilettante. Une aventure rocambolesque aux quatre coins de l'Europe et dans la Lybie postkadhafiste. Le roman à succès est en lice pour le prix littéraire du lycée Jacques-Brel.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

28 MARS

SENIORS CINÉ-THÉ



Projection de *Diplomatie*, de Volker Schlöndorff, avec André Dussolier.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.

Tarif : 2,50 euros.

MUSIQUE BANLIEUES BLEUES

Soirée brésilienne avec Metá Metá et Siba

LIRE PAGE 11

DU 28 AU 30 MARS

MUSIQUES ROCKESTRA

Pour la troisième année consécutive, la musique classique rencontre les musiques actuelles. Un orchestre original d'élèves du CCR et de Canal 93, composé d'instruments à cordes, de bois et de cuivres, de rappeurs et de chanteuses réinterprète les morceaux de Michael Jackson, Stevie Wonder ou de Creedence Clearwater Revival.

- 28 mars, à 20h à Canal 93, 63, avenue Jean-Jaurès, Bobigny.
- 29 mars, à 20h au centre culturel Jean-Houdremont. Réservations : 01 49 92 60 75.
- 30 mars, à 17h à l'auditorium du CRR 93, 5, rue Édouard-Poisson, Aubervilliers. Réservations : 01 48 11 04 60.

JUSQU'AU 29 MARS

EXPOSITION PATRIMOINE

Exposition photographique de Guido Prestigiovanni sur la patrimoine industriel de Plaine Commune.

Maison de l'architecture, 148, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, du mardi au samedi, de 11h à 19h. Entrée libre.

Florence Aubenas, journaliste et écrivaine

Chère Florence,

Bien longtemps avant qu'elle ne soit retenue en otage en Irak et que tout le monde ne connaisse son visage, Florence Aubenas était une professionnelle admirée. Pour *Libération*, puis, aujourd'hui, pour *Le Monde*, observatrice affûtée de notre société en Afghanistan, dans la Thiérache ou depuis le canapé d'un logement HLM, elle est l'invitée du mois à la Maison de la citoyenneté, le 20 mars à 19h. Un retour en terrain connu pour cette femme à la curiosité aiguisée.

Jusqu'au dernier moment j'ai espéré ce rendez-vous avec vous. Au téléphone, plusieurs fois, vous m'avez pourtant promis de me rappeler : « *Oui, oui, très vite...* » Trop tard. Me voici contrainte de faire une entorse à la règle. Cette page 16, où *Regards* présente les propos recueillis auprès de son interviewé de la quinzaine entre guillemets, en « verbatim », sera donc une lettre d'admiration. Tant pis si votre humilité en prend un coup. Oui, chère Florence, vous pratiquez le métier de journaliste comme il devrait l'être toujours. Sans esbroufe, avec pour seule cause la vérité des faits, celle qui permet au lecteur de comprendre le monde, de se faire une idée tout seul. Ici, à La Courneuve, vous n'êtes pas seulement « la journaliste qui a été otage en Irak ». On vous connaît pour avoir participé à l'Université populaire de la cité des 4 000, lancée par l'association Africa et Mimouna Hadjam. Dès 2000, de longues sessions de travail et de réflexion. De savoirs partagés. Sur les conditions de vie des femmes, puis, sur l'insécurité ; dans les acceptions multiples du terme : l'insécurité alimentaire ou l'insécurité comme ordre social, par exemple. « *Florence Aubenas prend son travail au sérieux mais c'est tout sauf une frimeuse* », confirme Mimouna. En effet, et c'est là votre moindre défaut.



Vos articles dans *Libération* contribuent à inverser le cours de l'histoire. »



En 2005, six mois de captivité en Irak. Le 23 juin, quelques jours après sa libération, Florence Aubenas venait saluer ses amis courneuviens.

Pour le quotidien *Libération* où vous travaillez dès 1986, vous démarrez avec les faits divers. « *Mon père, effrayé, croyait encore qu'il s'agissait de lister les chiens écrasés ! Or c'est un des secteurs journalistiques les plus difficiles à couvrir car il met en cause toutes les libertés fondamentales* », commenterez-vous si justement lors d'une conférence donnée à l'École supérieure de journalisme de Lille en 2009. « *Aujourd'hui, on envoie les jeunes reporters sur les questions de people !* » Votre terrain en 1993, par exemple, ce sont les enfants retenus par le preneur d'otages Human Bomb, à l'école primaire du Commandant-Charcot, à Neuilly-sur-Seine. Précision, justesse, humanité. Vous éclairez la double vie de Jean-Claude Romand, mythomane, meurtrier de sa famille qui le croyait

médecin. Vos papiers sont limpides ; votre écriture directe, sèche, dépouillée à l'os. Le Rwanda, le Kosovo, l'Algérie des années noires, l'Afghanistan ; les guerres vous happent et on les comprend mieux en vous lisant. En 2004, à Saint-Omer, premier procès de ce qui deviendra l'affaire d'Outreau. Vous commencez vite à douter, à sentir que « ça cloche ». Patiemment, déclarations ou accusations, vous remettez en question ce qui est pris par tous, justice ou presse, pour vérité. Vos articles dans *Libération* contribuent à inverser le cours de l'histoire. Sur dix-sept personnes accusées, les treize futurs « innocents d'Outreau » vous doivent plus que beaucoup. Le livre, où vous décortiquez les raisons et les leçons à tirer de cette « méprise », est déjà écrit. Mais l'Irak vous retient otage de janvier à juin 2005. « *Pourquoi un journaliste est-il considéré avec défiance quand il travaille en France et pourquoi devient-il un héros s'il bosse à l'international ?* », remarquez-

vous encore lors de cette conférence à l'ESJ ? Pas votre style ! Trois jours à peine après votre libération, vous voilà à La Courneuve, saluant Mimouna et Africa qui ont bataillé, avec d'autres, pour votre retour. Illico au travail. Votre attention à la vraie vie ne se dément pas. Attentive aux détenus, vous présidez l'Observatoire international des prisons de 2009 à 2012. Pour témoigner sur la crise, vous vous inscrivez « sans diplôme » au Pôle emploi de Caen et racontez les jobs obtenus, la vie précaire de femme de ménage à bord des bateaux dans le livre-enquête *Le Quai de Ouistreham*. On vous moque : « *Mme Aubenas découvre la vie ordinaire ?* » Vous revendiquez ce « côté Bécassine ». Oui, il est là, l'honneur du métier de journaliste. Et vos chroniques « L'air du temps » distillées dans *Le Monde* disent, au ras de la quotidienneté, tout de notre société. Merci Florence, pour votre curiosité et pour votre talent. ● Claire Moreau-Shirbon